

## Etude du Rorschach d'une enfant suicidante

par C. MORMONT

Premier Assistant à la Clinique Psychiatrique universitaire de Liège  
(Prof. J. BOBON)

L'intérêt de ce protocole réside aussi dans sa clarté exemplaire : comme pour la jeune épileptique dont nous avons exposé le cas avec J. Servais (1), un élément se dégage de façon claire et impose une réalité qui n'était ni recherchée, ni attendue.

Dans ce premier cas, les troubles caractériels avaient motivé l'examen psychologique au cours duquel s'était manifestée une composante épileptique jusque là ignorée.

Par une curieuse coïncidence, notre enfant suicidante était, elle, considérée comme une épileptique et recevait depuis des années un traitement anticomitial. La question principale posée au psychologue était celle-ci : les tests présentent-ils les traits caractéristiques de l'épilepsie ? Nulle mention n'était faite des conduites suicidaires avouées au psychiatre et ayant motivé la consultation.

Avant de présenter le protocole et l'analyse du Rorschach, nous rapporterons brièvement les résultats des autres épreuves auxquelles Nicole a été soumise. Précisons d'abord qu'elle est âgée de 10 ; 3 ans et qu'elle est en quatrième primaire.

A l'échelle de Wechsler pour enfants, elle obtient :

— un QI verbal . . . . .	96
— un QI de performance . . . . .	90
— un QI global . . . . .	92

De tels résultats la situent dans la zone moyenne.

L'épreuve graphique d'organisation perceptive de Bender met en évidence une orientation spatiale quelque peu déficiente, la motricité et la perception des rapports spatiaux étant par ailleurs normales.

(1) C. Mormont et J. Servais : Etude du Rorschach d'une jeune épileptique ne présentant pas de paroxysme. *Acta psychiat. belg.*, 1973, 73, 379-386.

Au test de rétention visuelle de Benton, elle obtient les notes auxquelles on pouvait s'attendre en fonction de son niveau intellectuel.

La figure complexe de Rey est reproduite avec exactitude et rapidité.

Enfin, à l'*organic integrity test* de Tien, la note obtenue est nettement supérieure à la note minimum critique.

On peut donc conclure de cette première partie du testing que Nicole ne présente pas de troubles intellectuels comparables à ceux qu'on observe chez les sujets souffrant d'une atteinte cérébrale ou chez les épileptiques.

Cela étant, nous pouvons maintenant aborder le Rorschach :

I	11"	Ça me fait penser à une chauve-souris. (Vois-tu autre chose ?) Peut-être un papillon (E. : un papillon à cause de ses ailes).	G F+ A Ban G F+ A Ban
	34"		
II	45"	Une abeille ceci (rouge inférieur). (E. : à cause de ses deux aiguillons.) Ou une mare avec deux phoques (rouge supérieur) [E. : ça a la forme d'un phoque. Et ça, le noir, c'est une mare. (Pourquoi une mare ?) Une mare puisqu'il y a deux phoques dedans. On ne voit pas deux phoques à terre]. C'est tout.	D F— A DG F+ Sc D F+ A
	1'18		
III	33"	Deux ménagères. (E. : parce qu'il y a une marmite ici et que ça pouvait faire penser qu'elles faisaient le potage ou n'importe quoi).	G K H Ban
	1'05		
IV	25"	A un rocher. (E. : c'est un peu les détails, l'aspect, les petites fentes). Ou un bloc de glace.	GDbI EF Frag G EF Frag
	55"		

V	50"	A un paon. (E. : parce que dans un livre j'avais lu « fier comme un paon ». Il a toujours un plumage ouvert derrière lui).	G F+ A
	1'04		
VI	35"	On dirait une arête de poisson et le poisson ouvert. (E. : deux petites arêtes, puis le milieu et le reste c'est le poisson découpé sur la table).	DG F— A
	55"		
VII	25"	A deux petits chiens de cirque. (E. : parce qu'on aurait dit deux chiens assis sur quelque chose, qui faisaient le beau).	G Kan A
	1'		
VIII	18"	A un sapin (un tiers sup.). Et ceci à deux ours (D lat.).	D FC Bot. D F+ A Ban
	40"		
IX	18"	A un feu de camp. (E. : parce que toutes les couleurs sont un peu rouges).	G C Elém.
	50"		
X	7"	A deux hippocampes (rose). Deux araignées (bleu lat.). Et je ne sais plus. Et deux petits lions (jaune méd.).	D F+ A D F+ A Ban D F+ A
	26"		

**Psychogramme.**

R = 17	F+ = 9 = 81 %	A = 11 = 64 %	Ban = 5 = 29 %
T/R = 31"	F— = 2	H = 1 = 5 %	TRI = 1/2
G = 10	F = 11 = 64 %	Bot. = 1	FS = 1/2
D = 7	K = 1	Elém. = 1	VIII + IX + X% = 35%
	Kan = 1	Frag = 2	
	C = 1	Sc = 1	
	FC = 1		
	EF = 2		

On ne dénombre que trois « signes » dits épileptiques de la liste de Piotrowski, alors qu'il en faut au moins sept pour que l'épilepsie soit suspectée.

Les signes observés sont les suivants :

- 1°  $K = 1$  (et donc inférieur à 2);
- 2° temps de réaction initial = 26'' (et donc supérieur à 20'');
- 3° choc Clob.

Si l'épilepsie pouvait être écartée (au niveau du Rorschach tout au moins)\*, d'autres éléments par contre se dégageaient de façon frappante. Afin de les exposer, nous reprendrons simplement le texte du rapport rédigé à cette époque (et donc dans l'ignorance de la tentative de suicide) :

« Nicole donne des réponses indicatrices d'un narcissisme pathologique, surtout pour une enfant de 10 ans. Ainsi, à la planche V dite de l'image de soi, elle voit « Un paon... parce que dans un livre j'avais toujours lu « fier comme un paon » : il a toujours un plumage ouvert derrière lui » ; et à la planche VII : « deux petits chiens de cirque qui faisaient le beau ». Cette dernière réponse est évidemment plus en rapport avec l'âge de Nicole et donc moins inquiétante que le paon de la planche V.

Simultanément, on observe une agressivité importante exprimée sur un mode assez sadique (aiguillon, arête) et qui semble être vécue comme une menace venant de l'extérieur.

Si l'on ajoute à cela l'impulsivité traduite par la C pure donnée à la planche IX et la très grande angoisse face à la planche IV, on en vient à se demander si Nicole n'a pas tout ce qu'il faut pour se suicider un jour : en effet, elle dispose de l'agressivité, de l'impulsivité, de l'angoisse et du narcissisme qui signifie notamment le retournement des pulsions (agressives aussi bien qu'érotiques) contre soi-même... »

Nous avouons avoir écrit ces lignes avec une extrême réticence : étant quelque peu averti des conduites suicidaires, nous ne connaissions que trop bien la rareté de ces conduites chez les enfants. D'autre part, leur caractère exceptionnel fait que l'on en parle et qu'on ne manque pas d'en informer tous ceux qui approchent tant soit peu un enfant suicidant. Par bonheur, la réserve du psychiatre a servi de garant à l'objectivité de l'interprétation. Au travers du test, il a été possible de découvrir un dynamisme suicidaire dont la puissance s'était déjà

---

\* Les examens électroencéphalographiques ultérieurs ont été également négatifs.

avérée. Cette constatation a permis aussi d'affirmer que la tentative de suicide n'était pas un accident imprévisible et inexplicable.

Nous aimerions enfin soulever un point de détail qui nous a fort intéressé : on sait que le choix des moyens de suicide ne se fait pas au hasard, mais qu'il correspond à certaines tendances fondamentales de la personnalité. Ainsi, par exemple, l'oralité se retrouve avec constance chez les personnes qui se suicident par absorption de substances toxiques. Par contre, le suicide au moyen d'un objet pointu ou tranchant (le plus souvent par section des veines) suppose une composante sadique assez nette. Cette idée nous était venue à l'esprit à propos des réponses *aiguillon* et *arête*, données par Nicole. Comme nous la suspicions d'être une suicidante en puissance, nous avons pensé qu'elle pourrait choisir la section des veines pour réaliser son suicide. Chacun comprendra que nous n'ayons pas exprimé une telle hypothèse qui, bien que cohérente, n'en paraissait pas moins invraisemblable. L'invraisemblance et la vérité se rencontrent parfois, et c'est effectivement en s'ouvrant les veines que Nicole a voulu mourir.

#### RESUME

Les tests d'une enfant de 10 ans et trois mois, considérée jusque-là comme une épileptique, ne présentent aucun signe de cette affection, mais mettent en évidence une organisation de la personnalité qui devrait conduire au suicide ; cette hypothèse, formulée à l'insu de la clinique, s'est révélée particulièrement adéquate puisque la consultation était motivée par une tentative de suicide par section des veines.

#### SAMENVATTING

*Studie van de Rorschach van een kind met zelfmoordneigingen.*

In de testuitslagen van een 10 jarig kind, als epileptisch beschreven, werden geen tekens gevonden van comitialiteit maar wel van een persoonlijkheidsstructuur voorbeschikkend tot zelfmoord. Deze hypotese, gemaakt zonder voorkennis van de ziektegeschiedenis, leek juist, gezien geconsulteerd werd na een zelfmoordpoging door venasectie.

#### SUMMARY

*Study of the Rorschach test in the case of a girl who tried to commit suicide.*

The testing of a ten years old girl, considered as an epileptic, shows no sign of that illness but let appear an organization of personality which should provoke suicidal behaviour. This supposition received an acute clinical confirmation with the fact that the author did not know that she was precisely consulting after she tried to commit suicide by venous transection.

## ZUSAMMENFASSUNG

*Rorschachuntersuchung eines selbstmörderischen Kindes.*

Die Test bei einem 10 jährigen, bisher als epileptisch angesehenen Kind offenbaren keinerlei Symptome dieser Krankheit, wohl aber eine zum Selbstmord führende Persönlichkeitsstruktur. Diese Hypothese, ohne Wissen der Klinik aufgestellt, erwies sich als ausserordentlich zutreffend, da der Grund der Konsultation ein durch Venenschnitt verursachter Selbstmordversuch war.

## RIASSUNTO

*Studio del Rorschach di un bimbo suicidario.*

I tests di un ragazzo di 10,3 anni considerato epilettico sino ad albra, non mostrano segno alcuno di tale affezione ma evidenziano una struttura della personalità che dovrebbe condurre al suicidio; tale ipotesi, formulata senza conoscere i dati clinici, si verificò particolarmente esatta dato che la consultazione era motivata da un tentativo di suicidio con svenamento.

## RESUMEN

*Estudio del Rorschach de un niño suicida.*

Los tests de un niño de 10,3 años, considerado hasta entonces como un epileptico, no presentaban ningun signo de esta afección, pero mostraban una organización de la personalidad que debería conducir al suicidio; esta hipótesis que se formuló sin datos clinicos, se reveló extremadamente adecuada puesto que la consulta consistia en una tentativa de suicidio por sección de las venas.

C. MORMONT  
Clinique psychiatrique Universitaire  
Rue Saint Laurent 58  
B-4000 Liège (Belgique)

---